

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION CO. LIMITED. BUREAU: 523 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE COLLECTENT AU BUREAU DE LA PUBLICATION, VOIR LA PREMIERE PAGE.

TEMPERATURE

Du 20 octobre 1900.

Table with 2 columns: Time (10 matin, Midi, 1 P.M., 6 P.M.) and Temperature (68, 80, 78, 76).

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 20 octobre. Indications pour la Louisiane: Temps pluvieux dimanche et probablement lundi; vents frais du sud-est.

SOMMAIRE.

- Les Vieux Normans, suite, J. Gentil. Kiki. La Noh. L'Ami d'Or, feuilleton du dimanche. La chercheuse de Trisora. La Capitaine et son Mousse. Histoire vraie. Mandant, chef. L'Actualité, etc., etc.

Le nouveau traité anglo-allemand.

Voilà plusieurs mois que tous les regards dans les deux mondes sont fixés sur la Chine. Il s'est passé, depuis lors, bien des événements. Il s'agissait de mettre les Chinois à la raison. On l'a essayé et l'on y a réussi. On a besoin, du reste, d'être facile et l'on peut dire que l'ennemi a été vaincu sans avoir combattu. Les succès qu'il a obtenus tout d'abord n'étaient que le fruit d'une surprise, et ce n'est pas une victoire que le massacre de ministres qui ne savaient manier d'autre arme que la croix, et de milliers de femmes et d'enfants sans défense.

On peut dire aujourd'hui que la guerre est terminée: "Le combat est fini faute de combattants". Il serait donc à croire que les hostilités ont cessé et que l'harmonie va se rétablir dans l'Empire. Il n'en est rien pourtant. Les alliés se sont entendus parfaitement tout le temps qu'il s'est agi de dauber sur les Chinois. Dès que les habitants du Céleste Empire ont été battus et que l'on a parlé de se partager les dépouilles, la brochette s'est glissée parmi les nations dites chrétiennes, et la situation, au lieu de se simplifier et de s'éclaircir n'a fait que s'obscurcir et se compliquer. On croyait la guerre finie; elle n'est que déplorée. Au lieu d'exister entre Chinois et Alliés, c'est entre les Alliés eux-mêmes qu'elle éclate, et il sera plus difficile de mettre à la raison les soi-disant disciples de Christ que les disciples de Confucius. Chacun d'eux tire à soi la couverture et tout est rentré dans le chaos plus qu' auparavant, par la raison que tous ont oublié leur mission et ont voulu transformer leur œuvre de réforme en curée. Le chaos est par-

Le mariage de la reine.

D'une correspondance particulière: Un grand journal de N. Y. a fourni dernièrement une liste de prétendants à la main de la reine Wilhelmine. Elle ne comptait pas moins de douze noms. On pourrait composer une légende fort longue et, certes, très curieuse des bruits qui ont circulé dans la presse étrangère au sujet des projets de mariage de la reine des Pays-Bas. Alors que celle-ci n'était encore qu'une enfant, les hypothèses parfois les plus invraisemblables étaient émises dans des feuilles fantaisistes et faisaient le tour du monde. Car, en ce pays, il n'est pas d'usage d'attacher le moindre importance aux informations inexactes et d'arrêter les canards dans leur vol au moyen de communiqués officiels.

Parfois, il suffisait de la présence d'un prince étranger sur le sol néerlandais pour donner naissance à ces romans. Ainsi, à l'occasion d'un voyage du prince de Naples, aujourd'hui roi d'Italie, le bruit se répandit que le royal touriste n'était pas venu simplement visiter un pays très intéressant, des cités pittoresques ou de riches musées, mais chercher femme sur les bords de la mer du Nord. Inutile d'ajouter qu'aucun homme au courant de la situation ne pouvait un instant ajouter foi à cette histoire. Vint ensuite le tour du prince Charles de Danemark, qui a épousé la princesse Maud d'Angleterre. Celui-ci arriva à Rotterdam à bord d'un navire de guerre, rendit visite à la cour des Pays-Bas et fut retenu à déjeuner. Il n'en fallut pas davantage pour échauffer le plan d'un nouveau roman, d'autant plus qu'au point de vue de l'âge, du rang, de la religion, bref de toutes les convenances, tout le monde pouvait être satisfait.

On parla encore, à diverses reprises, de projets de mariage avec le prince, Bernard-Henri de Saxe-Weimar et avec le prince Guillaume de Wied, dont les familles sont apparentées à la maison royale de Hollande. Enfin, pour ne pas citer les noms de tous les prétendus candidats, tout récemment comme certaine la nouvelle des fiançailles de la reine avec le duc Adolphe-Frédéric de Mecklembourg. Ce grand événement devait être annoncé officiellement le 31 août, à l'occasion du vingtième anniversaire de la glorieuse souveraine. Or, la prophétie ne s'est pas réalisée. Voici, croyons-nous, les circonstances qui expliquent la formation de cette dernière légende. Le duc de Mecklembourg est venu cet été faire un séjour à Scheveningue, la plage à la mode où affluent chaque année les princes et les principales familles allemandes. Bientôt la nouvelle circula que le duc avait l'intention de passer l'hiver à la Haye et d'appréhender le hollandais. Nous ignorons l'origine de cette information, mais on comprend très bien qu'un roman se soit aussitôt griffé là-dessus. Pourquoi, en effet, ce désir d'étudier le hollandais, sinon en vue d'aspirer à la main de la reine? Et voilà comment l'imagination se donne libre cours.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Siégeant en banc, tout récemment, les cinq juges de la Cour civile de District ont, sans voix dissidente, désigné la Banque des Citoyens de la Louisiane comme dépositaire de tous les fonds en litige devant la Cour Civile de District. Ces fonds, paraît-il, sont considérables parfois, et le fait d'avoir été choisis pour les garder en dépôt atteste hautement la confiance qu'inspire la Banque des Citoyens de la Louisiane qui, sous la gérance de M. Geo. W. Nott, n'a fait que croître en importance et est aujourd'hui justement citée au nombre des premières institutions financières du pays. La Banque des Citoyens de la Louisiane est la plus ancienne du pays; elle est puissante, non seulement à cause de ses grandes opérations, mais encore par la façon sage, prudente, sage dont elle est dirigée par M. Nott, son président, et M. Sam. Truett, son caissier.

Mettez de côté vos médicaments. Essayez l'eau pure d'Abita seulement! Vous sentirez un mieux instantané!

Le mariage de la reine.

Un grand journal de N. Y. a fourni dernièrement une liste de prétendants à la main de la reine Wilhelmine. Elle ne comptait pas moins de douze noms. On pourrait composer une légende fort longue et, certes, très curieuse des bruits qui ont circulé dans la presse étrangère au sujet des projets de mariage de la reine des Pays-Bas. Alors que celle-ci n'était encore qu'une enfant, les hypothèses parfois les plus invraisemblables étaient émises dans des feuilles fantaisistes et faisaient le tour du monde. Car, en ce pays, il n'est pas d'usage d'attacher le moindre importance aux informations inexactes et d'arrêter les canards dans leur vol au moyen de communiqués officiels.

Parfois, il suffisait de la présence d'un prince étranger sur le sol néerlandais pour donner naissance à ces romans. Ainsi, à l'occasion d'un voyage du prince de Naples, aujourd'hui roi d'Italie, le bruit se répandit que le royal touriste n'était pas venu simplement visiter un pays très intéressant, des cités pittoresques ou de riches musées, mais chercher femme sur les bords de la mer du Nord. Inutile d'ajouter qu'aucun homme au courant de la situation ne pouvait un instant ajouter foi à cette histoire. Vint ensuite le tour du prince Charles de Danemark, qui a épousé la princesse Maud d'Angleterre. Celui-ci arriva à Rotterdam à bord d'un navire de guerre, rendit visite à la cour des Pays-Bas et fut retenu à déjeuner. Il n'en fallut pas davantage pour échauffer le plan d'un nouveau roman, d'autant plus qu'au point de vue de l'âge, du rang, de la religion, bref de toutes les convenances, tout le monde pouvait être satisfait.

On parla encore, à diverses reprises, de projets de mariage avec le prince, Bernard-Henri de Saxe-Weimar et avec le prince Guillaume de Wied, dont les familles sont apparentées à la maison royale de Hollande. Enfin, pour ne pas citer les noms de tous les prétendus candidats, tout récemment comme certaine la nouvelle des fiançailles de la reine avec le duc Adolphe-Frédéric de Mecklembourg. Ce grand événement devait être annoncé officiellement le 31 août, à l'occasion du vingtième anniversaire de la glorieuse souveraine. Or, la prophétie ne s'est pas réalisée. Voici, croyons-nous, les circonstances qui expliquent la formation de cette dernière légende. Le duc de Mecklembourg est venu cet été faire un séjour à Scheveningue, la plage à la mode où affluent chaque année les princes et les principales familles allemandes. Bientôt la nouvelle circula que le duc avait l'intention de passer l'hiver à la Haye et d'appréhender le hollandais. Nous ignorons l'origine de cette information, mais on comprend très bien qu'un roman se soit aussitôt griffé là-dessus. Pourquoi, en effet, ce désir d'étudier le hollandais, sinon en vue d'aspirer à la main de la reine? Et voilà comment l'imagination se donne libre cours.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Siégeant en banc, tout récemment, les cinq juges de la Cour civile de District ont, sans voix dissidente, désigné la Banque des Citoyens de la Louisiane comme dépositaire de tous les fonds en litige devant la Cour Civile de District. Ces fonds, paraît-il, sont considérables parfois, et le fait d'avoir été choisis pour les garder en dépôt atteste hautement la confiance qu'inspire la Banque des Citoyens de la Louisiane qui, sous la gérance de M. Geo. W. Nott, n'a fait que croître en importance et est aujourd'hui justement citée au nombre des premières institutions financières du pays. La Banque des Citoyens de la Louisiane est la plus ancienne du pays; elle est puissante, non seulement à cause de ses grandes opérations, mais encore par la façon sage, prudente, sage dont elle est dirigée par M. Nott, son président, et M. Sam. Truett, son caissier.

Mettez de côté vos médicaments. Essayez l'eau pure d'Abita seulement! Vous sentirez un mieux instantané!

VIN MARIANI

Le Tonicum Renommé. Vos bons effets sont connus de tous. Il est le seul qui agit sur le système nerveux et agit sur le système digestif. C'est un Apéritif et un Tonicum. Un Digestif quand il est pris à jeun, et un Tonicum quand il est pris à l'après-midi et le soir. Vendu chez tous les pharmaciens. Refusez les substitutifs.

marier la reine et de se mêler de ce qui ne la regarde pas. Pour notre part, nous savons de source autorisée que la charmante souveraine n'a pas oaché son mécontentement. A la fin l'histoire devient ennuyeuse et tourne à la sole. Nous avons déjà déclaré que la jeune reine n'était pas autrement pressée de prendre un époux. Elle consacre beaucoup de temps et apporte le plus grand soin à s'acquiescer de ses devoirs de souveraine. Elle continue à prendre avec un maître distingué des leçons de droit constitutionnel. Elle s'intéresse vivement aux œuvres philanthropiques et charitables. De plus, chacun le sait, elle tient à choisir elle-même son mari ou, du moins, à l'accepter de lui-même. Et, comme elle ne manque pas de caractère et de volonté, la raison d'Etat devra se concilier avec ses préférences.

D'autre part, le peuple hollandais verrait avec satisfaction la reine attendre jusqu'à l'âge de vingt-trois ou même de vingt-cinq ans avant de contracter une union. Quant au futur mari, quel qu'il soit, il se trouvera dans la situation délicate d'un prince consort; non seulement il n'aura aucun rôle politique à jouer, mais il devra, sous peine de devenir aussitôt impopulaire, éviter jusqu'à l'apparence d'exercer la moindre influence sur la marche des affaires politiques. Certes, il serait extrêmement risqué de former des conjectures au sujet du mariage de la reine. Cependant, le champ des hypothèses peut être circonscrit par voie d'élimination. D'abord la reine Wilhelmine n'épousera pas un prince catholique. La Constitution n'interdit pas un mariage mixte, mais le sentiment national y est très fortement opposé et la reine elle-même est profondément attachée aux croyances de l'Eglise réformée. Il ne saurait être non plus question d'un prince anglais: la guerre du Transvaal a créé un abîme entre les deux pays. Il est bien quelques princes danois et suédois, mais, en supposant qu'ils fassent candidate, leurs chances seraient sans doute peu nombreuses. La conclusion, c'est que toutes les probabilités sont en faveur d'un mariage allemand. Dès lors, les deux noms qui se présentent aussitôt à l'esprit sont ceux du prince Bernard-Henri de Saxe-Weimar et du prince Guillaume de Wied, tous deux cousins de la reine. Depuis quelques années, on a constaté qu'un rapprochement s'était opéré entre la cour de Hollande et la famille de Wied. Cette dernière a été fort bien reçue à La Haye et dernièrement la reine Emma a rendu visite au château de Newwed. Cette année elle se réalisait, serait accueillie avec faveur en Hollande, où les princes de Wied ne sont qu'à moitié étrangers.

Un hardi voyageur.

Punta Gorda, Florida, 20 octobre. — Pierre Johnson et son fils âgé de douze ans sont arrivés aujourd'hui de Gibraltar dans un bateau ouvert de 29 pieds de long et de 7 pieds 6 pouces de large. Ils ont parti de Gibraltar avec 180 gallons d'eau et des provisions pour soixante jours, et pendant les cinquante-neuf jours du voyage il n'y a eu ni pluie ni vent. Le bateau a touché aux Canaries, à la côte nord de St-Domingue, à Puerto Rico et à Cuba. Les deux voyageurs sont arrivés en bonne santé.

La rébellion dans le sud de la Chine.

Canton, Chine, 20 octobre. — La rébellion se propage sur la rive de l'Est, et les fonctionnaires de Canton se préparent à défendre la ville. Le fonctionnaire remplissant les fonctions de vice-roi et d'autres ont soulevé plusieurs centaines de dollars pour secourir les chrétiens réfugiés.

Mort de James Lee.

On se rappelle qu'un nommé James Lee est tombé du haut d'un car du Southern Pacific à 18 milles de la Nouvelle-Orléans et qu'il a eu la jambe brisée. Le malheureux est mort hier matin à l'hôpital. En examinant ses papiers on a découvert qu'il avait reçu son certificat à Houston où il résidait.

Abita, Abita, Abita.

Que de trésors de santé cette Eau contient!

AMUSEMENTS

THEATRE "CRESCENT"

La Compagnie de ministres de Al. G. Field jouit aux Etats-Unis, d'une énorme réputation. Elle compte parmi ses membres des comiques de premier ordre et des chanteurs d'un véritable talent. On vante beaucoup les nombreux et brillants succès que le directeur a engagés. Le succès est assuré d'avance. Il est question surtout d'une scène fort amusante et pleine d'actualité. Il y aura évidemment foule ce soir au Crescent.

GRAND OPERA HOUSE.

Encore un brillant succès qui s'apprête pour la troupe Baldwin-Melville, qui en comptant à son actif—aujourd'hui, en matinée, première de "The Dancing Queen". Le titre seul de la pièce est alléchant et attirera la foule; mais la pièce est si attrayante que ceux qui l'auront vue une fois voudront, absolument la revoir. C'est donc une semaine de succès qui commence, ce matin, pour le Grand Opera House. On connaît, du reste, la troupe de ce théâtre et ce qu'elle sait faire.

THEATRE TULANE

Ce soir, un véritable événement au Théâtre: première de "Zaza", un drame à l'emporte-pièce, dans lequel l'auteur David Belasco a mis en œuvre toutes les ressources de son talent et qui a provoqué une infinité de critiques pour et contre la thèse de l'auteur. Zaza est une femme du monde qui a dévisé de la voie droite et en est cruellement, mais justement punie. Ce drame est interprété par une excellente compagnie formée par Chas. Frohman, le grand metteur en scène de l'Amérique. La direction compte évidemment sur un grand succès, car elle a fait d'avance de gros bénéfices.

Un hardi voyageur.

Punta Gorda, Florida, 20 octobre. — Pierre Johnson et son fils âgé de douze ans sont arrivés aujourd'hui de Gibraltar dans un bateau ouvert de 29 pieds de long et de 7 pieds 6 pouces de large. Ils ont parti de Gibraltar avec 180 gallons d'eau et des provisions pour soixante jours, et pendant les cinquante-neuf jours du voyage il n'y a eu ni pluie ni vent. Le bateau a touché aux Canaries, à la côte nord de St-Domingue, à Puerto Rico et à Cuba. Les deux voyageurs sont arrivés en bonne santé.

La rébellion dans le sud de la Chine.

Canton, Chine, 20 octobre. — La rébellion se propage sur la rive de l'Est, et les fonctionnaires de Canton se préparent à défendre la ville. Le fonctionnaire remplissant les fonctions de vice-roi et d'autres ont soulevé plusieurs centaines de dollars pour secourir les chrétiens réfugiés.

Mort de James Lee.

On se rappelle qu'un nommé James Lee est tombé du haut d'un car du Southern Pacific à 18 milles de la Nouvelle-Orléans et qu'il a eu la jambe brisée. Le malheureux est mort hier matin à l'hôpital. En examinant ses papiers on a découvert qu'il avait reçu son certificat à Houston où il résidait.

Abita, Abita, Abita.

Que de trésors de santé cette Eau contient!

Penny Fair.

Un très intéressant divertissement aura lieu aujourd'hui de six heures de l'après-midi, rue Hospital 620, entre Royale et Chartres, au profit de l'École Ste-Marie. Le produit de ce divertissement sera consacré à la réparation de l'école dont la dilapidation est grande. Un Penny Fair, vous devinez ce que c'est, et vous ne refusez pas votre participation à une œuvre méritoire entre toutes, car il s'agit de permettre à une école chrétienne de poursuivre sa belle mission. Nous n'avons pas sous les yeux le programme de la fête; mais nous nous faisons une idée de ce qu'elle sera avec soin et que grands et petits la trouveront de leur goût.

Ventes Inscriptions Bureau des Citoyens.

Chas. E. Baker à Peter Sewell, 21 terrains bornés par les rues St-Charles, Dante Dublin et Hampton, \$2,000. Cyril C. Harvey à David Weinberger, trois terrains bornés par les rues Henry Clay, Pitt, Prytanee et Calhoun, \$475. New Orleans Improvement Co. à Andrew H. Creton, un terrain borné par les rues Union, St. Charles, Carondelet et Perdido, \$7,500. Chas. Mendelson à Mlle Belle Taylor, un terrain borné par les rues Audubon, Elizabeth, Walnut et Meadow, \$900. Mlle Belle Taylor à Jos. C. Whitmore, deux terrains bornés par les rues Meadow, Walnut, Elizabeth et Foucher, \$600. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$600. W. E. Sparks à C. A. Spitzfaden, un terrain borné par les rues Claiborne, Derbigny, Melpomene et Thales, \$245. Mme Jno Stewart à la Union Homestead Assn., un terrain borné par les rues Nashville, Laurel, Anderson et Elmore, \$1,300. Salvatore Tricalli à la American Homestead Co., un terrain borné par les rues Hillary, Clinton, Maple et Burthe, \$510. Frank E. Tare à Jno. P. Tave, un terrain borné par les rues Orléans, Prieur, St. Peter et Johnson, \$900. Jno Patrick Tare à Frank E. Tave, même terrain, \$900. H. F. Craun à Jno. Roger Damont, un terrain borné par les rues Broadway, Market, Chestnut et Madison, \$1,500. Mme David Ebeling à Jos. Abadie, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Orléans, Lopez et Rendon, \$600.

Accident de chemin de fer.

Encore un accident de chemin de fer, celui-ci mortel, car il a coûté la vie à deux individus, C. Oliver, de Jonesboro, Illinois, et Denis Falciano, de la Nouvelle-Orléans, demeurant 1407, rue de Chartres. L'affaire est passée à Cairo. Il y a eu une collision entre une machine de service et un train de fret. Les restes de Falciano ont été ramenés en ville, hier, et les funérailles ont eu lieu à 4 heures de l'après-midi.

M. Mors à la Nouvelle-Orléans.

M. Morse, administrateur assistant du Southern Pacific est arrivé hier de Houston, où il a son quartier-général, pour s'entendre avec le président Hutchinson, du Louisiana and Texas R. R. Morgan.

Crimes et délits.

Des milliers ont, hier, essayé d'entrer dans une maison inoccupée rue Tchoupitoulas 2104, près de Josephine. Après avoir saturé d'huile un gros paquet de coton, ils l'ont jeté sur la porte de la maison; ils y ont mis le feu, puis se sont enfuis. Heureusement un car passait quelques moments après. Le mécanicien a sauté à bas de son car et a éteint le feu. Voici les noms du mécanicien et du conducteur du car: J. J. Drew et Frank Savoy. Tout ce que l'on a pu savoir tout d'abord, est que le mécanicien a vu deux hommes, deux blancs, s'élancer dans la maison. La police est à la recherche de ces malfaiteurs. La maison appartient à Patrick Byrnes; elle est assurée pour la somme de \$12,500.

Marchés divers.

Paris, 20 octobre. — La rente trois pour cent est cotée à 90 francs 95 centimes. Londres, 20 octobre. — Consolidés au comptant, 98 7/8; à terme 99. Liverpool, 20 octobre. — Coton spot, demande modérée; prix plus faciles. American middling fair, 5 3/4; good middling 5 3/8; middling 5 1/8; low middling 5 3/16; good ordinary 4 13/16; ordinary 4 7/16. Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 4700 balles coton américain. Recettes 3,000 balles, 2700 balles coton américain. Futurs — calmes à l'ouverture, calmes à la clôture. American middling l. m. c. Octobre 5.25; novembre 5.07; décembre et janvier 5.05; février 5.05; avril et mai 5.01; juin 4.91; juillet et août 4.58; août et septembre 4.52. New York, 20 octobre. — Coton spot — calme et stable à la clôture. Middling uplands 9 3/4; middling Gulf 100. Ventes 198 balles. New York, 20 octobre. — Futurs — calmes à la clôture.

Ventes Récentes de Propriétés Foncières.

Par M. M. Denis et Danziger. Tout le monde connaît, à la Nouvelle-Orléans, la maison Denis et Danziger. Ces deux excellents et habiles hommes d'affaires sont incontestablement les deux meilleurs et les plus populaires courtiers et agents de propriétés qu'il y ait en ville. Mieux que quiconque ce soit ils peuvent nous renseigner sur l'état des affaires et sur le mouvement des propriétés. Ils viennent de communiquer à L'ABEILLE sur ce sujet des informations extrêmement intéressantes dont nous nous empressons de faire part à nos lecteurs. En fait de ventes et de propriétés foncières, la demande, disent-ils, s'est beaucoup améliorée et les prix sont beaucoup plus fermes. A la fin d'une saison d'été qui a été très heureuse, une pareille situation est du plus heureux augure et promet plus encore pour l'avenir. Voilà plusieurs années que cette place n'a été aussi active. La liste des ventes de magasins, de résidences, de lots de terre, pendant l'été, est longue. L'activité s'est produite dans presque tous nos districts. Tout cela prouve que la confiance est rétablie dans les esprits et que nous aurons un hiver exceptionnellement prospère. En fait ces semaines ont trois ventes très importantes sur la levée, devant la ville: d'abord celle d'un site où va s'élever l'usine électrique de la N. O. City R.R. Co.; puis deux autres entreprises d'un style tout à fait moderne. Quant aux locations, les affaires ont été plus actives et il a été loué sur la rue Canal plusieurs magasins importants: celui où s'est installée la Fairbanks Co., No 619, dont elle occupe les quatre étages en briques. Les bureaux, style moderne, ont été également très recherchés. Voici la liste des bâtiments à plusieurs étages dont les lots ont été appelés à diriger la vente. 1er District. Magasin double à deux étages No 1201 et 1203 rue Colisée, coin Erazo, \$5,200. Magasin en briques à deux étages 522 rue S. Rempart, entre l'avenue Howard et la rue Tchoupitoulas, \$1,500. Cottage simple, 622 avenue Howard, entre Baronne et Dryades, \$1,700. Lot de terrain, avenue Cleveland et rue Gayoso, \$500. Deuxième District. Lot de terrain, rue Canal, entre les rues Solomon et Hennessy, \$500. Troisième District. Trois bâtiments en briques, North Peters, entre St-Ferdinand et Press, \$8,500. Bâtisse à deux étages, 1615 rue Esplanade, entre Derbigny et Claiborne, \$4,400. Cottage simple 2909 Marais, entre l'avenue Lafayette et la rue Port, \$1,200. 4e District. Mité de la bâtisse double à deux étages 1222 Première, entre Canal et Chestnut, \$2,500. 6e District. Cottage simple, 1025 Robert près de Chestnut, \$400. Cottage simple pour résidence, 1013, coin Carondelet et Constantine, \$300.

Crimes et délits.

Des milliers ont, hier, essayé d'entrer dans une maison inoccupée rue Tchoupitoulas 2104, près de Josephine. Après avoir saturé d'huile un gros paquet de coton, ils l'ont jeté sur la porte de la maison; ils y ont mis le feu, puis se sont enfuis. Heureusement un car passait quelques moments après. Le mécanicien a sauté à bas de son car et a éteint le feu. Voici les noms du mécanicien et du conducteur du car: J. J. Drew et Frank Savoy. Tout ce que l'on a pu savoir tout d'abord, est que le mécanicien a vu deux hommes, deux blancs, s'élancer dans la maison. La police est à la recherche de ces malfaiteurs. La maison appartient à Patrick Byrnes; elle est assurée pour la somme de \$12,500.

Marchés divers.

Paris, 20 octobre. — La rente trois pour cent est cotée à 90 francs 95 centimes. Londres, 20 octobre. — Consolidés au comptant, 98 7/8; à terme 99. Liverpool, 20 octobre. — Coton spot, demande modérée; prix plus faciles. American middling fair, 5 3/4; good middling 5 3/8; middling 5 1/8; low middling 5 3/16; good ordinary 4 13/16; ordinary 4 7/16. Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 4700 balles coton américain. Recettes 3,000 balles, 2700 balles coton américain. Futurs — calmes à l'ouverture, calmes à la clôture. American middling l. m. c. Octobre 5.25; novembre 5.07; décembre et janvier 5.05; février 5.05; avril et mai 5.01; juin 4.91; juillet et août 4.58; août et septembre 4.52. New York, 20 octobre. — Coton spot — calme et stable à la clôture. Middling uplands 9 3/4; middling Gulf 100. Ventes 198 balles. New York, 20 octobre. — Futurs — calmes à la clôture.

Crimes et délits.

Des milliers ont, hier, essayé d'entrer dans une maison inoccupée rue Tchoupitoulas 2104, près de Josephine. Après avoir saturé d'huile un gros paquet de coton, ils l'ont jeté sur la porte de la maison; ils y ont mis le feu, puis se sont enfuis. Heureusement un car passait quelques moments après. Le mécanicien a sauté à bas de son car et a éteint le feu. Voici les noms du mécanicien et du conducteur du car: J. J. Drew et Frank Savoy. Tout ce que l'on a pu savoir tout d'abord, est que le mécanicien a vu deux hommes, deux blancs, s'élancer dans la maison. La police est à la recherche de ces malfaiteurs. La maison appartient à Patrick Byrnes; elle est assurée pour la somme de \$12,500.

Marchés divers.

Paris, 20 octobre. — La rente trois pour cent est cotée à 90 francs 95 centimes. Londres, 20 octobre. — Consolidés au comptant, 98 7/8; à terme 99. Liverpool, 20 octobre. — Coton spot, demande modérée; prix plus faciles. American middling fair, 5 3/4; good middling 5 3/8; middling 5 1/8; low middling 5 3/16; good ordinary 4 13/16; ordinary 4 7/16. Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 4700 balles coton américain. Recettes 3,000 balles, 2700 balles coton américain. Futurs — calmes à l'ouverture, calmes à la clôture. American middling l. m. c. Octobre 5.25; novembre 5.07; décembre et janvier 5.05; février 5.05; avril et mai 5.01; juin 4.91; juillet et août 4.58; août et septembre 4.52. New York, 20 octobre. — Coton spot — calme et stable à la clôture. Middling uplands 9 3/4; middling Gulf 100. Ventes 198 balles. New York, 20 octobre. — Futurs — calmes à la clôture.

Crimes et délits.

Des milliers ont, hier, essayé d'entrer dans une maison inoccupée rue Tchoupitoulas 2104, près de Josephine. Après avoir saturé d'huile un gros paquet de coton, ils l'ont jeté sur la porte de la maison; ils y ont mis le feu, puis se sont enfuis. Heureusement un car passait quelques moments après. Le mécanicien a sauté à bas de son car et a éteint le feu. Voici les noms du mécanicien et du conducteur du car: J. J. Drew et Frank Savoy. Tout ce que l'on a pu savoir tout d'abord, est que le mécanicien a vu deux hommes, deux blancs, s'élancer dans la maison. La police est à la recherche de ces malfaiteurs. La maison appartient à Patrick Byrnes; elle est assurée pour la somme de \$12,500.

Marchés divers.

Paris, 20 octobre. — La rente trois pour cent est cotée à 90 francs 95 centimes. Londres, 20 octobre. — Consolidés au comptant, 98 7/8; à terme 99. Liverpool, 20 octobre. — Coton spot, demande modérée; prix plus faciles. American middling fair, 5 3/4; good middling 5 3/8; middling 5 1/8; low middling 5 3/16; good ordinary 4 13/16; ordinary 4 7/16. Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 4700 balles coton américain. Recettes 3,000 balles, 2700 balles coton américain. Futurs — calmes à l'ouverture, calmes à la clôture. American middling l. m. c. Octobre 5.25; novembre 5.07; décembre et janvier 5.05; février 5.05; avril et mai 5.01; juin 4.91; juillet et août 4.58; août et septembre 4.52. New York, 20 octobre. — Coton spot — calme et stable à la clôture. Middling uplands 9 3/4; middling Gulf 100. Ventes 198 balles. New York, 20 octobre. — Futurs — calmes à la clôture.

de cette noble fille!

Il y est chez le jeune homme un peu de trouble et d'hésitation. — Je crois, fit-il, qu'il est de mon devoir de vous ôder la place. D'abord le peu que j'ai fait me n'a été dicté que par un sentiment d'équité. Vous, au contraire, qui êtes le mandataire de son grand-père, qui avez à lui dire qu'un brillant avenir lui est réservé, à lui révéler à quel rang elle peut prétendre, vous avez bien des chances d'être chaleureusement accueilli. Féru qu'au hoché la tête et avec un sourire: — M'est avis que vous seriez peut-être mieux reçu que moi. Vous avez pour vous le prestige de votre chevaleresque intervention, et puis n'oubliez pas que le détective Gordon se double de Charles Baxter, neveu de l'honorable M. Barley et l'héritier d'une des premières fortunes américaines. — Je vous en prie! se récria le jeune homme. — Soit, insistez plus. Aussi bien irai je moi-même annoncer à Miss Osborne qu'elle peut désormais échanger ses droits de citoyenne des Etats-Unis contre un titre de comtesse et je vous laisserai le soin de prévenir Mrs Sidney de l'arrestation de celle qui a tué son fils. Harry Gordon se leva, prit congé de ses amis et béla une voiture qui le conduisit au domicile de la mère de Ralph.

Il fut immédiatement introduit

auprès de la vieille dame, tandis qu'à l'écart la gracieuse Kate Seaton l'accueillait par une silencieuse inclination de tête. — Enfin c'est vous, Monsieur Gordon! s'exclama Mrs Sidney; avec quelle impatience je vous attendais! Mais à la solennité avec laquelle il l'abordait elle devina une partie de la vérité. — Vous avez de graves nouvelles à m'annoncer. Cette femme... parlez moi d'elle, dites-moi comment elle est tombée entre vos mains, cette misérable Edith. Il eut un mouvement de dénégation. — Ce n'est point de Miss Osborne qu'il s'agit. — Que voulez-vous dire? — Que ce n'est pas la femme légitime, mais la maîtresse abandonnée qui a tué ce pauvre Ralph; que, s'il avait outragé la première, il lui avait du moins accordé la plus éclatante des réhabilitations, tandis qu'à l'autre. — Mais enfin, cette autre, nommez-la! — Anore Barley. — Absurde, répliqua-t-elle, le premier aisément passé; vous admettez qu'une fille de cette naissance, de cette éducation... — Miss Barley, ou plutôt celle qui se faisait appeler ainsi, n'était qu'une vulgaire aventurière, ou, pour mieux dire, la plus dangereuse des criminelles et vous n'êtes pas, Madame, au bout de

vos étonnements, car je dois également vous révéler que celle à laquelle Ralph Sidney avait donné son nom appartient à une des premières familles françaises et bien qu'elle ignorât alors ses origines, eût pu mettre sur le contrat l'apposition d'une couronne comtale.

Une leure d'orgueil satisfait passa dans les yeux sévères de Mrs Sidney, pourtant de nouveau rassaisé par son incrédulité. — Cependant, cette fille... — Cette fuite avait précédé l'attente. Miss Osborne, ou pour mieux dire la jeune comtesse de Manparture, n'était pas de celles qui, ayant subi un outrage, s'y résignent et prennent sur elles de le pardonner. Elle n'aimait pas celui qui s'était imposé à elle comme mari. De plus, il y avait dans sa vie un secret qu'elle se croyait engagée d'honneur à garder. Terrorisée par une mère cruelle et timorée, elle ne se croyait en sécurité qu'à condition de vivre dans l'ombre et de n'attirer sur elle l'attention de personne. C'est cette bizarre association de circonstances qui a concouru à lui donner des apparences de criminelle. — Je veux vous croire, Monsieur, fit la mère de Ralph, sombre en dépit des efforts qu'elle faisait pour accepter l'évidence. Puis soudain un singulier regard se produisit en elle: — D'ailleurs, il était impossible

que mon fils se fût épris d'une femme indigne de lui.

— Maintenez, Madame, qu'elle doit être ma conduite à l'égard de la véritable criminelle? — Que justice soit faite, Monsieur, et que Dieu m'accorde de pouvoir désormais penser sans haine à celle que j'avais injustement accusée! Des larmes jaillirent dans les yeux sévères de la vieille femme. Gordon, après avoir pressé ses mains dans une désolée tristesse, sortit, reconduit par miss Seaton, mais, un moment où il allait s'éloigner, la gracieuse jeune fille laissa déborder de son cœur l'aveu dont il était gonflé. — Ainsi, c'est donc vrai, ce que vous avez dit à Mrs Sidney? interrogea-t-elle tout émue. — L'exacte vérité. — Alors Edith est une grande dame dont la pauvre petite Kate ne saurait plus être l'amie? — Je ne pense pas, fit-il avec une légère altération dans la voix, qu'elle soit de celles qui restent leurs attachements. — Mais elle va nous quitter, on va l'emmenner vers ce pays que je ne connais pas, mais que je déteste puisqu'il va nous la prendre! — Que pouvons-nous savoir, Miss Seaton? — Il s'empresse de prendre congé de la jeune fille. Pourquoi le chagrin de son enfant l'attristait-il ainsi? Son but n'était-il pas atteint, sa tâche remplie? — Encore une enjambée et la